

Zeitschrift: Le pays du dimanche
Herausgeber: Le pays du dimanche
Band: 2 (1907)
Heft: 82

Artikel: Le bétail en août : hygiène, alimentation, boisson
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-257011>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 30.01.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

grande carte de photographie qu'il faudrait faire encadrer.

Jamais une jeune fille ne donne sa photographie à un jeune homme.

Si l'on reçoit la photographie d'un ami, il est de bon goût de lui donner la sienne. On contracte, en acceptant, une dette qui ne peut se payer que de même monnaie.

La photographie qu'un homme offre à une femme doit être irréprochable comme correction de mise et de pose.

Le bétail en août

Hygiène, alimentation, boisson

Si une alimentation rationnelle est une condition essentielle pour obtenir du bétail le maximum de rendement ou en travail, ou en lait ou en viande, les soins hygiéniques en sont une autre non moins importante, surtout en ce mois où le plus souvent se déclarent les maladies dues à un régime défectueux ou au manque d'hygiène.

Pour prévenir sûrement ces maladies, il est bon de commencer par empêcher les émanations de se produire dans les étables, les bergeries, les porcheries. Pour cela une bonne aération est indispensable, car, sous l'effet de la fermentation, l'air se vicie rapidement par la chaleur et facilite ainsi le développement des principes morbides. Il est aussi nécessaire que les déjections soient enlevées chaque jour et portées au tas de fumier qui ne doit jamais être établi à une proximité contiguë de la ferme. En outre l'écoulement des urines doit se faire avec facilité pour éviter leur stagnation dans le logement. Chaque semaine au moins, le sol de l'étable sera soigneusement lavé avec de l'eau contenant en dissolution, du sulfate de fer. Quand aux murs, on emploiera une solution savonneuse d'abord, puis une solution d'acide phénique ou phénol à 5 pour cent ou de sublimé à 2 pour cent, acidulée d'acide chlorhydrique. On peut faire usage d'un pulvérisateur, de façon à projeter le liquide désinfectant jusqu'à ce qu'il ruisselle le long des murs : l'opération équivaut à un véritable lavage.

tu le vois, ça n'est guère flambant dans notre cheminée. J'ai fait la paresseuse hier. Au lieu d'aller quérir du bois mort dans la forêt, je me suis amusée à coudre une blouse pour Eloi et....

Elle n'acheva pas, troublée, elle ne savait pour quoi, sous le regard du visiteur, dont les yeux lui souriaient.

— Veux-tu que j'attende ton père ? lui demanda-t-il.

— Certainement, répondit-elle, mais si tu étais pressé, j'irais le chercher.

— Que non ! fit-il. Nous pouvons bien, si ça ne t'ennuie pas, causer un instant tous deux.

— Assieds-toi donc alors, reprit-elle.

Il ne se le fit pas répéter, la regarda encore, tortilla son chapeau entre ses doigts, recula un peu sa chaise de la cheminée comme s'il avait trop chaud, et pourtant ! puis la rapprocha, et lui qui cependant avait la réputation de savoir bien parler, resta muet, comme intimidé, devant la jeune fille, un peu gênée, elle aussi.

Pour se donner une contenance, elle se pencha sur Eloi et écarta les cheveux frissonnants qui tombaient sur son front.

— Il dort bien !... dit-elle.

Il se pencha aussi.

Les animaux doivent eux-mêmes être tenus avec plus de propreté encore que d'ordinaire. Les débarrasser de la crasse faite de sueur et de poussière, de toutes les souillures en un mot, est le meilleur moyen de les préserver de la vermine et de démanagements souvent cruelles. Aussi le pansage doit-il être plus régulier et pratiqué plus à fond que jamais. Le cheval en particulier, éprouve autant de bien-être que l'homme lui-même à être tenu proprement. Les bêtes bovines sont un peu moins exigeantes sous ce rapport. Si les soins de propreté leur sont nécessaires, chaque jour aussi, ils demandent moins de temps. Un coup de brosse de chiendent et le lavage à l'aide du bouchon de paille des parties salies par le fumier suffisent généralement, et il serait à désirer qu'ils fussent pratiqués régulièrement, ce qui n'a pas toujours lieu, tant s'en faut. Chez la vache laitière, ces soins influent sur la qualité du lait, qui, avec les animaux mal tenus, sentant mauvais, s'imprègne des miasmes les plus nuisibles pour son odeur et son goût. La chèvre devrait être traitée comme les bêtes bovines, mais on la néglige elle aussi bien souvent. Le porc ne demande que des bains. Quant au mouton, il ne reçoit à peu près aucun soin de pansage ; on se borne à éviter qu'il ne salisse sa laine dans la boue ou le fumier.

L'animal en travail de force en cette saison a besoin d'avoir le corps rafraîchi dans le cours du jour. Le meilleur procédé consiste dans l'affaïson. On jette doucement en nappe sur tout le corps de l'eau froide. Mais il importe que l'animal soit remis tous de suite en exercice pour lui éviter un refroidissement.

Un autre procédé de rafraîchissement peut être plusieurs fois employé dans la journée. Même à l'allure lente des travaux de labourage, les attelages soulèvent des poussières qui leur envahissent la bouche, les naseaux, les yeux, l'anus. On les soulage par des lavages avec une éponge imprégnée d'eau vinaigrée ; l'animal en profite même pour se désaltérer en suçant l'éponge.

Contre les piqûres d'insectes qui assaillent l'animal échauffé, on use du buchonna-

— Ah ! mais oui, qu'il dort bien ! répéta-t-il.

Et il resta encore une minute penaud et silencieux.

Jeanne se leva, posa doucement le garçonnet dans sa couchette et arrangea le feu, rapprochant symétriquement les deux soucoupes, d'où jaillit aussitôt une petite flamme crépitante et claire.

— C'est joli, le feu.... reprit Pierre.

Oui, répliqua-t-elle. Ça fait plaisir à voir, seulement, il en faudrait un peu plus.

— Peut-être bien.... murmura-t-il.

De nouveau il se tut.

— Je vais chercher mon père, n'est-ce pas ? reprit Jeannie, que le silence de ce tête-à-tête embarrassait et qui ne savait comment le rompre.

— N'y va pas ! s'écria-t-il. Attends un peu. Je suis venu pour te parler et ça tombe bien que nous soyons seuls. Mais me voilà bête comme tout à c't'heure. Attends, que je te dis ! Je vais me reprendre. Regarde-moi bien, Jeannie, ne t'étonne pas trop de mes paroles et réponds-moi en franchise, avec toute la bonne foi de ton cœur. Est-ce que je ne te fais pas peur ?

(La fin prochainement.)

ge au moyen de plantes aromatiques comme l'absinthe, le vétivier, la lavande ou les feuilles de moyer.

Mais il ne suffit pas de protéger les animaux de la ferme contre les inconvénients de la chaleur, il faut aussi soutenir ceux qui travaillent par une alimentation plus solide et plus corsée que ce le du fourrage vert.

Partout où la pomme de terre pourra être employée, elle fera, cuite au four, la base d'une ration nutritive et fortifiante et en même temps économique.

Il est aussi à retenir que l'usage du sel est des plus bienfaisants dans l'alimentation de cette saison. Les doses à introduire dans la ration journalière des animaux sont, pour cheval, jument et mulet, de 30 à 40 grammes ; vache laitière, 60 grammes, bœufs de travail 50 à 60 grammes, bœufs d'engrais suivant le poids et la période d'engraissement, 30 à 60 grammes ; le mouton 5 à 6 grammes et le double pour le mouton à l'engrais. On remarquera que le sel est tout particulièrement utile dans l'alimentation des vaches laitières ; il les oblige à boire, augmente l'activité des mamelles et, par suite, la sécrétion du lait. Le lait est aussi plus riche.

L'eau est la seule boisson du bétail, son choix est très important. Elle doit être toujours claire, bien aérée, sans odeur, et sans goût. La température doit varier entre 10° et 15°. Trop froide, elle provoquerait des tranchées et imposerait en outre à l'économie animale, pour être portée à la température du corps une dépense d'énergie inutile. L'abreuvement des animaux au retour du travail ne doit se faire qu'après un moment de repos, surtout s'ils sont encore en transpiration. Une salutaire précaution est de couper l'eau avec une petite quantité de farine ou de son, en ayant soin de mélanger énergiquement à la main ou au bâton.

Jean d'ARAULES

Professeur d'Agriculture.

Une bombe. — Rien de plus agréable qu'un mets glacé par les chaleurs. Est-ce si difficile à préparer ? Non, jugez en, chère lectrice :

Prenez deux litres de crème douce que l'on fait battre. Quand cette crème fouettée est bien ferme, la placer sur un tamis pour la faire égoutter. Prendre 250 grammes de sucre en morceaux ; frotter ceux-ci sur deux oranges, puis piler et passer le sucre. L'employer pour sucrer la crème fouettée. Placer le tout dans un moule bien fermé, et celui-ci dans un baquet rempli de glace pilée recouverte de gros sel pour éviter que la glace ne fonde trop rapidement.

Au moment de servir, on plonge rapidement le baquet dans l'eau chaude et on le renverse de suite sur un plat où l'on a disposé une petite serviette ornée de dentelle. On peut se procurer la crème fouettée toute faite chez les crémiers.

Passé-temps

Solutions du N° du 21 juillet 1907.

Devises : N E (ainées).

U P (hupées).

H V (achevées).

Devises

Quelle est la lettre la plus monillée ?

Les plus légères ?

Les plus maltraitées ?

Editeur-imprimeur : G. MORITZ, gérant.